

aussi délicate ; mais il a falu ceder et je vai tacher de justifier la prévention obligeante du Général en chef qui aurait pu trouver quoi qu'il en dise quelque général divisionnaire plus intelligent et plus trituré que moi dans cette partie.

j'ai été assez heureux que d'être applaudi de la maniere la plus flateuse sur mes opérations, j'esperais que cela m'aurait mérité quelque relache, mais me voici employé de nouveau dans la mission la plus difficile ; j'espere que je surmonterai les difficultés.

je n'ai pas le temps d'écrire à Chaix, je pars pour les avant postes, que je vai commencer d'operer, et d'une à l'autre je parcourrai toutes les divisions de l'armée.

conserve moi ton amitié, mon cher St Prix, tache de m'envoier à l'armée des Alpes pour me restaurer un peu, et veille à mes intérêts à Paris tandis que je me consacre tout entier au service de la patrie.

tu sais combien tes lettres me font plaisir, n'en sois pas aussi avare adresse les au quartier Général à Nice au Général divisionnaire fontbonne charge de la réorganisation de l'armée d'Italie.

Rappelle moi à l'amitié des aimables Titons, je vois par ta lettre combien tu leur est dévoué et que la jeune personne est toujours la plus aimable des belles à tes yeux ; elle sera heureuse si elle te rend la justice que méritent la fidelité et la délicatesse de tes sentiments ; je n'ai point oublié la jolie adelaïde Cavagnac dis-lui combien je me réjouïs de son bonheur, le mien eut été complet en amour si elle m'avait distingué de la foule de ses adorateurs. je t'embrasse de toute mon âme comme je t'aime.

FONTBONNE.